

Hongrie, sainte Angèle de Mérici, sainte Jeanne de Valois, sainte Françoise romaine brillent au premier rang. Une infinité d'autres viennent à la suite, répandant partout la bonne odeur de Jésus-Christ, et illustrant en même temps que les deux grands Ordres du saint Patriarche, le Tiers-Ordre moins élevé dans sa forme, mais plus vaste, plus étendu, formant le gros de l'armée franciscaine.

D'un autre côté, N. T. C. F., il est évident que tout ce qui élève l'âme et la reporte vers Dieu, lui donne en même temps plus d'aptitudes pour percevoir la vérité et reproduire la beauté. De là, cette science lumineuse et ce génie artistique, qui, à certaines époques surtout, ont couvert de gloire l'Ordre séraphique. Alexandre de Halès, saint Bonaventure déjà nommé, et Duns Scot furent les trois docteurs qu'on peut regarder comme les fondateurs de l'école franciscaine. Nombreux et illustres furent leurs disciples ! Glorieuses furent les traditions d'éloquence, de savoir et d'habileté, qu'ils perpétuèrent à travers le monde ! L'un d'eux, Roger Bacon, porta même le génie intuitif jusqu'à prévoir six siècles d'avance quelques-unes des merveilleuses inventions qui font l'orgueil de notre époque. Ce sont bien, en effet, nos admirables bateaux à vapeur et nos convois de chemin de fer plus étonnants encore, qui sont décrits dans ce passage de son *opus majus*. « On peut construire, dit-il pour les besoins de la navigation, des machines telles que les plus grands vaisseaux dirigés par un seul homme parcourront les fleuves et les mers avec plus de rapidité que s'ils étaient remplis de rameurs. On peut aussi faire des chars qui, sans attelages, courront avec une incommensurable vitesse. » Voici, en plus, quelque chose de bien précis et de bien curieux pour l'avenir. « Il est possible, ajoute-t-il, de créer un appareil au milieu duquel un homme, assis et faisant mouvoir avec un levier des ailes artificielles, voyagerait comme un oiseau dans les airs. »

Sur les 10.000 auteurs franciscains qui ont laissé des travaux, peu, sans doute, ont eu cette force de génie, mais un grand nombre ont contribué largement à l'essor de l'esprit humain et au développement de ses connaissances.

La sainteté et la science ne sont pas les seules choses qui ressortent comme naturellement de la pensée franciscaine ; la charité dans l'épanouissement du zèle le plus pur, voilà encore ce qui en résulte nécessairement. Qu'y a-t-il, en effet, de plus propre à mettre l'activité humaine au service du prochain, que l'abnégation de soi en vue de Dieu ?

L'idéal fra-
vreté jusqu'à
Entre ces de
chain. Les
c'est toujours
Jésus-Christ,
sance et de p
teur, éducate
aumônier de
soutien des p
gardien des I
constances, s
de l'illustre te
avec l'immort

Le principa
Qu'elle est
çois, quand, à
ferveur et d'é

Qu'elle est
tout repose da
sanctuaire, re
pardon pour l
Il y a de pa
la raison de te
ne leur est-il d
désordres, ne
le doivent tout
tables sauvega

La vie mor
autre aliment
détermine ains
posséder ni en
ni aucune sorte
jour le jour des
point de vue h
fait aimer Dieu
directe, ainsi
et comme elle

Pour ce qui